



DEUTSCHES FORUM
FÜR KUNSTGESCHICHTE
CENTRE ALLEMAND
D'HISTOIRE DE L'ART
PARIS

DFK Paris Jahresthema 2020/21

Street Art

Das Deutsche Forum für Kunstgeschichte Paris schreibt im Rahmen seines Jahresthemas 2020/21 mehrere Forschungsstipendien zum Thema Street Art aus. Street Art oder Urban Art beschreibt verschiedene Formen, mit denen Künstler seit den sechziger Jahren des 20. Jahrhunderts in die künstlerische Gestaltung des öffentlichen urbanen Raumes eingreifen und damit einer immer wieder beklagten Monotonie und Unwirtlichkeit der Städte und deren Kommerzialisierung entgegenzuwirken versuchen. Street Art verbindet sich mit die Frage, wem der öffentliche urbane Raum gehört, eine Frage, die politisch durch die Kämpfe um eine Demokratisierung der westlichen Gesellschaft seit den sechziger Jahren und wissenschaftlich durch die nicht weniger politische Diskussion um die Öffentlichkeit befördert wurde. Autorisierten Formen, mit denen ein urbaner Raum gestaltet wird, stehen nicht autorisierte Formen meist in Form von Graffitis gegenüber, die sich in einer subversiven, auch ironischen Weise des urbanen Raumes zu bemächtigen versuchen. Eine Sonderform schaffen aus der Jugendkultur erwachsene Sprayer, die insbesondere bewegliche Mittel des öffentlichen Transports – Züge, U- und Straßenbahnen, Busse – mit ihren ornamentalen Formen und Schriftzeichen dekorieren und dabei nicht selten eine eigene, nur Insidern verständliche Sprache entwickeln.

Mit den nicht autorisierten Formen ging eine radikale Infragestellung des Kunstbetriebes einher. Die Werke sind nicht auf eine lange Lebensdauer angelegt und stellen die Mechanismen des Kunstmarktes in Frage. Die Anonymität des Künstlers oder der Künstlergemeinschaften, die Arbeit unter Decknamen hinterfragen zudem das Prinzip der Autorschaft. Damit brachte sich die Street Art in zentrale Diskussionen um die Kunst und ihre gesellschaftliche Bedeutung ein und beeinflusste auch mit den von ihr entworfenen Formen die weitere Kunstentwicklung nachhaltig.

Paris ist eins der wichtigsten europäischen Zentren der Street Art. Gerade bei den nicht autorisierten Werken finden sich hier immer neue Formen: von Mosaiken über gesprayte Schablonenwerke bis hin zu auf Papier vorbereitete und dann auch Wände aufgetragene Werke, die immer auch der Notwendigkeit einer schnellen Herstellung Rechnung tragen, ist die Anbringung dieser Werke doch meist nicht legal und geschieht infolgedessen in großer Eile. In Paris lässt sich auch beobachten, wie die nicht autorisierten Formen, hierin vielleicht am ehesten vergleichbar mit New York, in den Kunstbetrieb aufgenommen werden. Ein Vergleich zwischen Paris und Berlin ermöglicht es zudem, Spezifika der jeweiligen Szene herauszuarbeiten. Letztlich bietet es sich an, aktuelle Tendenzen in einzelnen Städten, etwa São Paulo, Mexico City oder Montreal, miteinzubeziehen.

Ausgehend von der Situation in Paris soll eine Forschergruppe am DFK Paris die unterschiedlichen Formen der Street Art betrachten, ihre zwischen Ablehnung und Affirmation changierende Beziehung mit dem klassischen Kunstbetrieb, ihre internationale Vernetzung und die Impulse, die sie erfahren

hat wie auch die Impulse, die von ihr auf die weitere Kunstentwicklung ausgingen. Dazu vergibt das DFK Paris zum 1. September 2020 mehrere Forschungsstipendien (Dauer: 12 Monate). Interessenten mit einem abgeschlossenen Hochschulstudium der Kunstgeschichte oder anderer fachnaher Disziplinen (Doktoranden und Postdocs), die zum ausgeschriebenen Thema forschen, sind eingeladen, sich mit den üblichen Unterlagen (Lebenslauf, Zeugnisse, ggf. Publikationsliste, Empfehlungsschreiben der betreuenden Dozenten) sowie einer Projektskizze (max. 3 Seiten, dazu Zeitplan und Literaturverzeichnis) bis zum 15. April 2020 zu bewerben (die Zu- und Absagen werden im Mai 2020 versandt).

Das DFK Paris nimmt überdies gern auch Bewerbungen entgegen, die außerhalb des Jahresthemas liegen und mit den weiteren Forschungsschwerpunkten des Instituts korrespondieren. Konferenzsprachen sind deutsch, französisch und englisch. Kenntnisse der deutschen und französischen Sprache werden erwartet.

Bitte senden Sie Ihre Bewerbungsunterlagen in elektronischer Form in einem Dokument (nicht größer als 10 MB) an: stipendien@dfk-paris.org. Weitere Informationen finden Sie unter: <http://www.dfk-paris.org>

Sujet annuel du DFK Paris 2020-2021

Street art

Dans le cadre de son sujet annuel 2020-2021, le Centre allemand d'histoire de l'art Paris propose plusieurs bourses de recherche sur le thème du *street art*. Les termes *street art* ou *urban art* recouvrent différentes formes par lesquelles les artistes interviennent, depuis les années 1960, dans l'animation de l'espace public urbain, à travers une tentative de contrecarrer la monotonie et le caractère inhospitalier des villes, mais aussi leur transformation en zones commerciales, déplorés à l'envi. Cette forme d'art est indissociable de la question des acteurs auxquels appartient l'espace public urbain. Cette interrogation a été mise sur le devant de la scène d'une part sur le plan politique, à travers les luttes pour la démocratisation de la société occidentale depuis les années soixante, et d'autre part sur le plan de la recherche académique, par le biais du débat non moins politique autour de l'espace public. Aux formes autorisées qui structurent l'espace urbain s'opposent des formes non autorisées — le plus souvent des graffitis — lesquelles visent une réappropriation à la fois subversive et ironique de cet espace. Les tagueurs, issus des subcultures jeunes, en sont une expression particulière : affectionnant en particulier les moyens de transport publics – trains, métros, tramways, bus – comme supports pour leurs formes ornementales et leurs inscriptions graphiques, ils développent fréquemment un langage propre, compréhensible uniquement par les initiés.

Ces formes illicites se sont accompagnées d'une mise en question radicale des fonctionnements du monde de l'art. En effet, ces œuvres ne sont pas conçues pour durer et questionnent les fondements du marché de l'art. Le caractère anonyme des artistes ou des collectifs ainsi que le travail sous nom d'emprunt interrogent en outre le principe de l'auctorialité. De ce fait, le *street art* s'est retrouvé au cœur de débats fondamentaux sur l'art et sa signification sociale, et les formes qu'il a engendrées ont influencé de façon durable les évolutions de l'art contemporain.

Paris est l'un des plus importants foyers européens de *street art*. Les œuvres non autorisées, en particulier, dévoilent en permanence de nouvelles formes : depuis les mosaïques en passant par les peintures au pochoir et à la bombe, jusqu'aux œuvres d'abord préparées sur papier avant d'être transférées sur les murs, autant de stratégies qui portent la marque de la nécessité d'une exécution rapide, puisque ces créations sont le plus souvent illégales. À Paris, on constate néanmoins que ces formes illicites s'intègrent à la scène artistique, situation sur ce point très similaire à celle de New York. Une comparaison entre Paris et Berlin permettrait, quant à elle, de dégager les spécificités de leurs scènes respectives. Enfin, une observation des tendances actuelles dans des villes comme São Paulo, Mexico City, ou encore Montréal, pourrait être envisagée.

Prenant la situation parisienne comme point de départ, un groupe de chercheurs au DFK Paris étudiera les différentes formes du *street art* ; ses relations, oscillant entre rejet et affirmation, avec le monde de l'art ; ses réseaux internationaux ; les influences qui l'ont nourri aussi bien que celles qu'il a exercées sur l'évolution de l'art contemporain. À cet effet, le DFK Paris propose des bourses de

recherche d'une durée de 12 mois à compter du 1^{er} septembre 2020. Sont invitées à postuler les personnes disposant d'un diplôme d'études supérieures (master et/ou doctorat) en histoire de l'art ou dans une discipline apparentée, et dont les travaux sont en rapport avec cette thématique. Les dossiers de candidatures devront comporter les éléments usuels (CV, copies de diplômes et/ou relevés de notes, le cas échéant liste de publications, lettres de recommandation des directeurs de thèse ou de mémoire) ainsi qu'une description du projet de recherche (3 pages maximum, accompagnées d'un échéancier et d'une bibliographie) et peuvent être envoyés au DFK Paris jusqu'au 15 avril 2020. (Les réponses, positives comme négatives, seront communiquées courant mai 2020.)

Par ailleurs, le DFK Paris accueille volontiers les candidatures en dehors du sujet annuel mais en lien avec d'autres champs de recherche de l'institut. Les langues de travail sont l'allemand, le français et l'anglais. Une connaissance au moins passive de l'allemand et du français est attendue.

Nous vous remercions d'envoyer votre candidature par voie électronique en un seul fichier (ne dépassant pas 10 Mo) à l'adresse suivante : stipendien@dfk-paris.org. Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à consulter notre site internet : <http://www.dfk-paris.org>